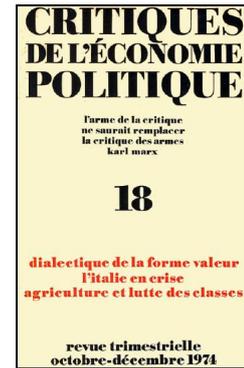


Dialectique de la forme de la valeur

Hans-Georg Backhaus

Critiques de l'Economie Politique n°18, 1974*



Un examen critique de la littérature consacrée au **Capital** montre que la théorie de la valeur travail n'y est exposée ou critiquée que sous une forme grossièrement simplifiée, voire, souvent, complètement déformée. C'est ainsi que, surtout dans l'interprétation positiviste de Marx, il est habituel d'identifier théorie marxiste et théorie classique de la valeur. On peut voir en Schumpeter un bon représentant de cette tendance, qu'il partage avec bien d'autres, quand il conteste l'originalité de la théorie de la valeur chez Marx :

« Pour comprendre vraiment sa doctrine économique, il faut d'abord se rendre compte qu'il était, comme théoricien, un élève de Ricardo [...] Sa théorie de la valeur est celle de Ricardo [...] Les arguments de Marx sont simplement moins polis, plus prolixes et plus "philosophiques" au pire sens du terme¹. »

Mais l'interprétation « économiste » ne peut que passer à côté de l'intention critique qui sous-tend la théorie marxienne de la valeur : la « **Critique** de l'économie politique » devient une « doctrine économique » parmi d'autres. L'analyse positiviste conduit nécessairement à démembrer la théorie de la société de Marx pour en faire un faisceau d'hypothèses sociologiques et économiques ou de « faits d'observation ». Les arguments que Böhm-Bawerk ou Schumpeter tentent de discréditer comme « tours de passe-passe dialectiques », ou comme « philosophiques », se trouvent principalement dans l'étude de la **forme** de la valeur. Dans la mesure où l'on mentionne son existence, on en rend compte sans la comprendre, ou sans commentaire. L'incompréhension des exégètes est d'autant plus étonnante que Marx, Engels et Lénine ont insisté à maintes reprises sur l'importance éminente de l'analyse de la forme de la valeur. Dans la préface du **Capital**, Marx indique explicitement que sa doctrine sur la forme de la valeur ne saurait être négligée :

« Mais pour la société bourgeoise, la forme marchandise du produit du travail, ou la forme valeur de la marchandise, est la forme économique élémentaire. Pour l'homme peu cultivé, leur analyse semble se perdre en pures arguties [...]. Cependant l'esprit humain [y compris l'école de Ricardo (H.G.B.)] a vainement cherché depuis plus de deux mille ans à en pénétrer le secret². »

* dans *Beiträge zur marxistischen Erkenntnistheorie* [Contributions à la théorie marxiste de la connaissance], Alfred Schmidt éditeur, Suhrkamp Verlag, Francfort, 1969. Traduit de l'allemand par Serge Niemetz.

¹ J. Schumpeter, **Kapitalismus, Sozialismus und Demokratie**, Berne, 1950, p. 44, 46 et 47.

² Marx, **Le Capital**, in **Œuvres économiques**, coll. Pléiade, N.R.F., t I, p. 547-548. Toutes les citations du **Capital**, de la **Contribution à la critique de l'économie politique** [nous abrègerons **Contribution**] et de la **Critique du Programme de Gotha** renvoient à cette édition, parfois modifiée. (N. d. T.)

Cette citation montre que Marx prétend avoir pour la première fois dans l'histoire de la recherche, élucidé cette « forme problématique ».

Mais si cette analyse de la forme de la valeur est incorrectement perçue, cela n'est pas dû seulement à un certain aveuglement des commentateurs devant ce problème. On ne peut guère comprendre l'insuffisance de leurs interprétations si l'on ne prend pas d'abord en considération le fait que Marx n'a pas laissé de version achevée de sa théorie de la valeur travail. Bien qu'il l'eût déjà développée dans la **Critique de l'économie politique**, Marx se vit contraint de reprendre ultérieurement, à trois reprises, l'analyse de la forme de la valeur, en donnant trois versions différentes, « parce que même de bons esprits ne saisissent pas parfaitement le problème ; il doit donc y avoir quelque chose qui ne va pas dans le premier exposé, en particulier dans l'analyse de la marchandise³ ».

Marx donne une seconde interprétation, toute nouvelle, dans la **première édition du Capital**. Mais, alors même que l'ouvrage était sous presse, Engels et Kugelmann attirèrent l'attention de Marx sur la « difficulté qu'il y avait à comprendre » l'analyse de la forme de la valeur, l'incitant à ajouter en annexe une troisième version, désormais vulgarisée. Une quatrième version, divergeant encore des précédentes, est élaborée pour la **deuxième édition du Capital**.

Mais comme, dans cette quatrième et dernière version, les implications dialectiques du problème de la forme de la valeur s'estompent de plus en plus, et que Marx, dès la première édition, a « vulgarisé autant qu'il était possible [...] l'analyse de la substance de la valeur », l'interprétation de ce que Marx voulait dire par les notions de « substance de la valeur » et de « travail abstrait » devait susciter des divergences d'opinion considérables⁴. Il reste que la recherche marxienne requiert de façon pressante que soit reconstruite, à partir des interprétations plus ou moins fragmentaires et des nombreuses remarques isolées disséminées dans d'autres œuvres, la théorie de la valeur dans sa totalité.

Dans la préface à la première édition du **Capital**, Marx parle encore explicitement de la « dialectique » comme caractérisant son interprétation de la théorie de la valeur travail. Si les interprétations traditionnelles ignorent sans exception cette dialectique, on doit se demander si ce « quelque chose qui ne va pas » affecte seulement l'analyse de la forme de la valeur, et non les deux premières parties du premier chapitre. Lénine insiste sur le caractère dialectique de la démarche de Marx :

« On ne peut complètement comprendre **Le Capital** de Marx, et en particulier son premier chapitre, sans avoir étudié à fond et compris **toute la logique** de Hegel. »

Et il en conclut : « Donc pas un marxiste n'a compris Marx un demi-siècle après lui.⁵ » Est-ce qu'« un bon siècle après, aucun marxiste n'a compris Marx », ou bien est-ce que Marx a poussé si loin la vulgarisation dans les deux premières parties du chapitre sur « **la marchandise** », que l'on ne peut plus du tout saisir comme mouvement dialectique la « déduction » de la valeur ?

³ Marx-Engels, **Briefe über Das Kapital**, Berlin, 1954, p. 132.

⁴ Cf. sur point les contributions de O. Lendle et H. Schilar au débat sur les problèmes des rapports marchandise-argent en système socialiste. « Ware-Geld-Beziehung im Sozialismus », **Wirtschaftswissenschaften**, 9^e année, Berlin, 1961.

⁵ Lénine, **Cahiers sur la dialectique de Hegel**, coll. Idées, Gallimard, 1967, p. 241.

On sait que, dans la première partie, Marx procède à partir du fait « empirique » de la valeur d'échange et caractérise celle-ci comme « la forme d'apparition d'un contenu qui peut être distingué d'elle ». Ce contenu, dont on doit considérer qu'il « fonde » la valeur d'échange, c'est la **valeur**. Mais dans la suite de l'analyse, on devra d'abord considérer la valeur indépendamment de sa forme. Or après cette analyse de l'essence, indépendante de l'apparence, Marx, de façon absolument immédiate, sans qu'il soit possible de déceler là quelque nécessité interne, en revient à l'analyse de l'apparence :

« En fait, nous sommes partis de la valeur d'échange ou du rapport d'échange des marchandises pour trouver les traces de leur valeur, qui y est cachée. Il nous faut revenir maintenant à la forme sous laquelle la valeur nous est d'abord apparue. »

Mais dans quelle mesure peut-on comprendre ce mouvement comme exprimant cette méthode que Marx caractérise, dans l'introduction à sa **Contribution à la critique de l'économie politique**, comme montée « de l'abstrait au concret » ? La « reproduction du concret », qui doit désormais se présenter comme « totalité riche de nombreuses déterminations », comme « unité de la diversité », ne saurait cependant se comprendre que sur la base des questions suivantes : comment la valeur **devient-elle** valeur d'échange et prix ? Il me semble que le mode d'exposition mis en œuvre dans **Le Capital** ne met absolument pas en lumière le thème central de l'analyse de la forme de la valeur par Marx, à savoir la question : « Pourquoi ce contenu prend-il cette forme ? ». L'insuffisance de l'étude des médiations entre substance et forme de la valeur s'exprime déjà en ceci que l'on peut déceler une faille dans le développement de la valeur : il n'est plus possible de discerner en quoi serait **nécessaire** le passage de la deuxième à la troisième partie du premier chapitre. De ce fait, ce qui se grave dans la mémoire du lecteur, c'est l'idée apparemment aisée à comprendre de la substance de la valeur, et celle du double caractère du travail, qui sont développées dans les deux premières parties.

Mais la troisième partie - consacrée à la forme de la valeur - n'est guère comprise, en général, que comme un surcroît de preuve ou comme un ornement « dialectique » de ce qui a déjà été inféré par ailleurs dans les deux premières parties. Le fait que « l'objet général » en tant que tel, c'est-à-dire la valeur comme valeur, ne peut absolument pas s'exprimer mais « n'apparaît » que sous une forme déformée, comme « rapport » de deux valeurs d'usage, se dérobe à la compréhension du lecteur. Mais si l'on ne peut plus saisir l'évolution valeur d'échange - valeur - forme de la valeur comme « mouvement dialectique partant de "l'être" immédiat et arrivant à "l'existence" médiatisée en passant par "l'essence" », en sorte que « l'immédiateté, dépassée, est retrouvée en tant qu'existence médiatisée⁶ », on peut comprendre l'origine de ces « interprétations dialectiques » qui procèdent d'une caricature de la dialectique. L'analyse marxienne de la marchandise se présente alors comme un « saut [immédiat (H.G.B.)] du simple au complexe, de la substance à l'apparence⁷ ». Du point de vue de la logique formelle, l'essence, à la différence de l'apparence, peut être définie comme ce qu'il y a de « général, typique et primordial ». Les médiations entre essence et apparence ne peuvent plus être construites que comme mouvement pseudo-dialectique de contradictions pseudo-dialectiques :

⁶ H. Marcuse, « Zum Begriff des Wesens », *Zeitschrift für Sozial-forschung*, 5^e année, 1936, n° 1, p. 21 et s.

⁷ R. Banfi, « Probleme und Scheinprobleme bei Marx und im Marxismus », *Folgen einer Theorie*, Frankfurt am Main, 1967. p. 172.

« Le général n'existe [...] pas indépendamment des formes particulières d'apparitions. Il est contenu comme généralité, invariance⁸. »

Même ceux des auteurs qui peuvent prétendre « avoir étudié à fond et compris toute la logique de Hegel » n'apportent aucun éclaircissement sur la façon dont seraient dialectiquement structurés les concepts fondamentaux de la théorie de la valeur. La méthode dialectique ne peut se contenter de remonter de l'apparence à l'essence, elle doit encore montrer, à partir de là, pourquoi l'essence apparaît justement, sous telle ou telle forme. Au lieu de se concentrer sur l'interprétation des passages obscurs et apparemment inexplicables, l'exposé de ces marxistes « philosophiques » reste la plupart du temps un simple compte rendu.

Mais la rupture entre les deux premières parties du premier chapitre et la troisième ne rend pas seulement problématique la structure méthodologique de la théorie de la valeur, mais rend avant tout difficile la compréhension de ce que Marx développe sous ce « titre quelque peu énigmatique⁹ » : « **le caractère fétiche de la marchandise et son secret** ». On sait que tel est le titre de la quatrième partie du premier chapitre. Il faut parler d'une articulation non systématique des premières parties, qui entrave la compréhension de la théorie du caractère fétiche, parce que ce « secret » n'attend pas la quatrième partie pour apparaître, mais se manifeste dès la troisième, et doit être déchiffré dans l'exposé des trois particularités de la forme équivalente de la valeur. Que le contenu de la quatrième partie ne soit compréhensible qu'en fonction de la troisième, c'est ce qui ressort déjà de l'articulation de l'annexe à la première édition de 1867, présentée par Marx sous le titre « forme de la valeur ». Cette annexe - conçue seulement comme version popularisée de l'analyse de la forme de la valeur - comporte l'analyse du fétichisme, non pas comme exposé indépendant, mais seulement comme « quatrième particularité » de la forme équivalente.

Cette coordination rend manifeste le fait que, par son contenu, l'exposé du caractère fétiche - élargi et présenté en quatrième partie dans la deuxième édition du **Capital** - ne peut être compris que comme une portion de la troisième partie, qui en aurait été détachée. L'élimination ou l'exposé sans commentaire de la troisième partie, qui est à l'origine de « l'obscurité du premier chapitre du **Capital** sur la valeur »¹⁰ se manifestent avant tout dans les erreurs d'interprétation suivantes :

⁸ W. Jahn, **Die Marxische Wert-und Mehrwertlehre im Zerrspiegel bürgerlicher Oekonomen**, Berlin, 1968, p. 116 et s.

⁹ K. Korsch, **Karl Marx**, éditions Champ libre, Paris, 1971, p. 142.

¹⁰ F. Petry, **Der soziale Gehalt des Marxschen Werttheorie**, léna. 1916. p. 16. Sartre reconnaît le caractère fragmentaire de la doctrine du fétichisme de la marchandise : « La théorie du fétichisme, esquissée par Marx, n'a jamais été complètement développée ». Il constate « l'incompréhension totale du marxiste à l'égard des autres pensées ». « A la lettre, ils ne comprennent pas un mot de ce qu'ils lisent. » (« Question de méthode », **Critique de la raison dialectique**, NRF, 1960, p. 55, 34 et 35. note 1.) Le reproche pourrait aussi être adressé à nombre d'économistes marxistes si l'on considère leur incapacité complète à comprendre les textes de Marx. Leur propre aveuglement devant ce problème est un exemple éclatant de cette pensée chosifiée qu'ils reprochent vivement à l'économie subjective. Parlant de « dialectique » et de « réification », ils s'imaginent de ce fait qu'ils sont libérés de l'exigence de « se dire que le terme de valeur a un contenu, auquel il faut penser ». [Marx, **Theorien über den Mehrwert**, 3^e partie, Berlin, 1962, p. 144. (Nous abrégons : **Theorien**.) Nous avons renoncé à rechercher les citations de cet ouvrage dans l'édition Costes, très fautive et difficile à trouver, jadis publiée sous le titre surprenant d'**Histoire des doctrines économiques**. En attendant la publication des **Théories sur la plus-value**, annoncée aux Editions sociales, le lecteur pourra se reporter à l'édition Dietz. (N.d.T.)] Des notions comme « substance » de la valeur, « réalisation », « métamorphose », « apparence », sont présentées avec la même méconnaissance des catégories que Marx a reprochée aux représentants de l'économie positiviste.

1. De nombreux auteurs ignorent le fait que la théorie de la valeur travail prétend expliquer la monnaie en tant que telle, et inaugurer ainsi une théorie spécifique de la monnaie. On ne peut plus dès lors s'étonner si ces interprètes n'exposent que la théorie de la valeur, éliminent ou corrigent la théorie de la monnaie, et, de ce fait, ne sont plus guère à même de faire comprendre la différence entre la théorie classique et la théorie marxiste de la valeur travail. Ils ne voient pas que les concepts fondamentaux de la théorie de la valeur ne peuvent être compris que dans la mesure où, de leur côté, ils rendent compréhensibles les concepts fondamentaux de la théorie de la monnaie¹¹. La théorie de la valeur est interprétée de façon adéquate quand la marchandise est conçue comme devenant monnaie par un processus de « transcroissance immanente ». Cette interdépendance interne de la marchandise et de l'argent interdit d'accepter la théorie marxiste de la valeur tout en rejetant la théorie de la monnaie qui y est liée. « L'inculture et l'incompréhension » qu'il y a à « mettre en rapport accidentellement de façon purement réflexive ce qui est organiquement lié », caractérisant l'interprétation de l'école austro-marxiste, expriment l'incapacité de comprendre la théorie de la valeur **comme analyse de la forme de la valeur**.

2. L'interdépendance entre la théorie de la valeur travail dans sa forme marxiste et le phénomène de la réification reste inaperçue. Marx, il est vrai, souligne explicitement dans la quatrième partie que :

« La découverte scientifique faite plus tard que les produits du travail, en tant que valeurs, sont l'expression pure et simple du travail humain dépensé dans leur production marque une époque dans l'histoire du développement de l'humanité, mais ne dissipe point la fantasmagorie qui fait apparaître le caractère social du travail comme un caractère des choses, des produits eux-mêmes [...] La détermination de la quantité de valeur par la durée de travail est donc un secret caché sous le mouvement apparent des valeurs des marchandises ; mais sa découverte, tout en montrant que la quantité de la valeur ne se détermine pas au hasard, comme il semblerait, ne fait pas pour cela disparaître la forme qui représente cette quantité comme un rapport de grandeur entre les choses entre les produits eux-mêmes du travail¹². »

Mais cette déclaration claire et nette n'empêche pas de nombreux auteurs d'assigner justement pour objet à la théorie marxienne du fétichisme de la marchandise ce « secret caché sous le mouvement apparent des valeurs des marchandises ». Selon ces interprétations, c'est le « secret » de la **quantité** de valeur qui fait le caractère « fantasmagorique » de la marchandise, et non le « secret » de cet apparent « caractère des choses, des produits eux-mêmes » ou de cette « forme qui représente cette quantité comme un rapport de grandeur entre les choses ». Mais alors, on peut déceler dès les découvertes de la théorie classique de la valeur travail la genèse de la réification. Il s'avère une fois encore qu'un exposé qui isole la théorie de la valeur ne peut plus rendre manifeste la différence essentielle entre l'analyse de Marx et l'analyse classique.

On peut ainsi caractériser la méthode d'exposé qui passe à côté de l'essence du fétichisme de la marchandise : les auteurs se réfèrent à quelques phrases empruntées au chapitre du **Capital** consacré au fétichisme et en interprètent les concepts, et souvent les

¹¹ L'interdépendance de la théorie de la valeur et de la théorie de l'argent est formulée de la manière la plus claire par Wygodski : « Marx considérait la compréhension de la catégorie argent comme critère pour savoir si l'on a effectivement compris l'essence de la valeur » (*Die Geschichte einer grossen Entdeckung*, Berlin, 1967, p. 54.)

¹² Marx, *Le Capital*, op. cit., p. 608-609.

termes mêmes, à la manière de l'**Idéologie allemande**, manuscrit dans lequel Marx et Engels méconnaissent encore l'importance de la théorie de la valeur travail. La citation de référence dit

« Pour [les producteurs] les rapports sociaux entre leurs travaux privés **apparaissent** ce qu'ils **sont**, c'est-à-dire non comme des rapports sociaux immédiats des personnes dans leurs travaux mêmes, mais bien plutôt comme des **rapports de choses** entre les personnes et des **rapports sociaux entre les choses**¹³. »

On retiendra seulement de cette citation que les rapports sociaux se sont « autonomisés » par rapport aux hommes. Cette constatation constitue toute la substance des premiers écrits et, sous le sobriquet de « dépersonnalisation » ou d'« aliénation », elle est devenue un lieu commun de la critique conservatrice de la civilisation. Mais, dans la **critique** de l'économie politique, il ne s'agit pas de se contenter de décrire cet état de fait, mais d'en analyser la genèse.

Une interprétation correcte du caractère fétiche se doit par conséquent d'articuler et d'étudier ce texte comme suit :

1. Comment est structuré, pour Marx, le « rapport social entre les choses » ?
2. Pourquoi et dans quelle mesure le « rapport entre les choses » ne peut-il être saisi que comme « une simple enveloppe sous laquelle est caché un rapport entre les hommes » ?

De là découlent d'autres questions :

a) Les « rapports entre les hommes » sont définis comme « relations entre travaux privés », ou aussi comme « rapport social des producteurs au travail global ». Comment doit-on comprendre les notions de « rapport » et de « travail global » ?

b) Pour quelle raison précise les « relations sociales » doivent-elles **nécessairement** « apparaître » à la conscience comme quelque chose d'étranger ?

c) Qu'est-ce qui constitue la réalité de cette apparence : de quelle manière cette apparence est-elle, elle-même, un moment de la réalité ?

d) Comment doit-on comprendre la genèse de l'objectivité abstraite de la valeur : de quelle manière le sujet s'objective-t-il, est-il confronté à lui-même comme objet ? Ce problème mystérieux peut encore être ainsi présenté : la valeur d'un produit est distincte du produit lui-même comme une pensée. Mais d'un autre côté, la valeur n'est jamais que valeur d'un produit et apparaît ainsi comme « forme idéale » de quelque chose de matériel. En tant que pensée, la valeur est « immanente » à la conscience. Mais ainsi, la conscience ne connaît cependant pas son être, auquel elle reste confrontée comme à un étranger. La réalité du produit du travail constitue déjà un préalable. Ce qui fait ici problème, c'est seulement le fait que les produits du travail prennent « une forme fantasmagorique distincte de leur réalité », et non la constitution de l'**ens qua ens** [l'être comme tel].

Nous ne nous **attacherons** ici qu'à la première question : comment Marx décrit-il cette structure qu'il caractérise comme « rapport social entre les choses » ? Il faut d'abord se rappeler que les valeurs d'usage prennent d'emblée la forme de prix. Dans cette mesure, il est trompeur de dire que la comparaison de deux valeurs d'usage instaure un « rapport » : habit et toile n'ont pas à **être** comparés, mais le **sont** déjà. La comparaison

¹³ **Ibid.**, p. 607.

s'accomplit parce qu'ils sont comparés à un troisième élément, à l'or, et comparés indirectement entre eux par ce moyen. « Le **rapport** de valeur est déjà **expression** de valeur ». Mais cette égalisation n'affecte alors que le contenu de la valeur, cependant que, pour ce qui est de la forme, il y a inégalité : l'un des produits devient marchandise, l'autre devient argent. Le rapport entre les choses, le « rapport en valeur », est, en tant qu'« expression de la valeur », rapport entre marchandise et argent. En tant que prix, les produits ne sont « que des quantités différentes **du même** objet [...], que la représentation de quantités d'or de grandeur différente¹⁴ ». Dans la mesure où les marchandises sont déjà d'emblée » représentées par des prix, [...] je peux les comparer, elles sont en fait déjà comparées. Mais pour représenter les valeurs par les prix, il faut d'abord que la valeur des marchandises soit représentée en argent¹⁵ ».

Le problème implique la résolution de la question « Comment puis-je bien représenter une marchandise par une autre, ou représenter des marchandises comme s'équivalant ? » Le contenu de l'analyse marxienne de la forme, c'est la genèse du prix comme prix. A la différence de la théorie classique de la valeur travail, on reconnaît désormais que le « passage » de la valeur à la valeur d'échange, ou au prix, pose problème :

« L'économie politique classique n'a jamais réussi à déduire de son analyse de la marchandise, et spécialement de la valeur de cette marchandise, la forme sous laquelle elle devient valeur d'échange, et c'est là un de ses vices principaux¹⁶ ».

Les ricardiens ne se rendent pas compte que leur thèse, selon laquelle le travail détermine la valeur de la marchandise, reste extérieure à la notion de valeur elle-même : la raison déterminante et l'objet déterminé restent ici distincts et ne connaissent nulle « interdépendance interne ». Le travail, dans son rapport à la valeur, apparaît encore comme étranger quand la quantité de valeur est déterminée en fonction de la quantité de travail dépensée. Ainsi, l'hypothèse de base de l'économie classique n'est rien d'autre qu'une affirmation, un « dogme métaphysique ». Bailey, précurseur de la théorie subjectiviste de la valeur, avait, dans sa critique de l'école classique, touché un point sensible :

« Si les partisans de Ricardo n'ont su répondre à Bailey que d'une manière grossière et pas du tout concluante, c'est tout simplement parce qu'ils n'ont trouvé chez Ricardo lui-même rien qui les éclairât sur le rapport intime qui existe entre la valeur et sa forme, c'est-à-dire la valeur d'échange¹⁷ ».

La « valeur absolue » de l'école de Ricardo pouvait de ce fait être critiquée par Bailey comme « une propriété de la marchandise, inhérente¹⁸ » à celle-ci, comme une « trouvaille scholastique ». Bailey posait la question :

« Posséder une valeur, transférer une partie de la valeur, la somme ou l'ensemble des valeurs, etc., je ne sais pas ce que cela veut dire¹⁹ ».

¹⁴ Marx, **Contribution**, **op. cit.**, p. 299 et 323.

¹⁵ Marx, **Theorien**, **op. cit.**, 3^e partie, p. 162.

¹⁶ Marx, **Le Capital**, **op. cit.**, p. 603-604, note.

¹⁷ **Ibid.**, p. 619, note.

¹⁸ Cité in Marx, **Theorien**, **op. cit.**, p. 140.

¹⁹ **Ibid.**, p. 130.

Il anticipe la critique du subjectivisme moderne quand il remonte à Ricardo que :

« Il est tout aussi impossible qu'une chose ait en soi de la valeur, indépendamment de sa relation à une autre chose [...]. La valeur d'une marchandise doit être sa valeur en quelque chose [...]. Il est impossible de déterminer ou d'exprimer la valeur d'une marchandise, si ce n'est pas une quantité donnée de quelque autre marchandise²⁰ ».

Pour Bailey, valeur et valeur d'échange ou prix sont identiques, et définis comme une relation purement quantitative entre valeurs d'usage. Certes, la valeur ne peut s'exprimer que comme « valeur relative », comme un rapport entre les choses. Seulement,

« la marchandise ne fait pas simplement pendant à l'argent, mais sa valeur d'échange y apparaît, idéalement, en tant qu'argent, comme prix, elle est de l'argent imaginaire idéal²¹ ».

Ainsi, le rapport entre marchandise et argent n'est pas seulement quantitatif mais, de façon mystérieuse, qualitativement structuré : en tant que marchandises, les produits sont « des quantités idéales d'or », mais l'or est « la réalité de son propre prix²² ». La tentative de Bailey, qui cherche à réduire la valeur à une relation purement quantitative, escamote ainsi les problèmes de l'égalisation marchandise-argent.

« Parce qu'il trouve cela exprimé sous forme de **monetary expression**, il n'a pas besoin de "saisir comment cette expression devient possible [...]" et ce qu'elle exprime en fait²³ ».

Marx critique la position subjectiviste d'une manière dont l'importance fondamentale pour la critique du positivisme moderne, celui de l'analyse linguistique principalement, n'est qu'insuffisamment reconnue :

« Nous voyons là ce type de critique qui tend volontiers à évacuer sous ses bavardages, comme produits de la réflexion ou contradiction de la définition, les difficultés qui résident dans les déterminations contradictoires des choses elles-mêmes [...]. Il va de soi que le paradoxe de la réalité s'exprime aussi sous une forme paradoxale qui va à l'encontre du **common sense**, du **what vulgarians mean and believe to talk of**. Les contradictions que soulève le fait que [...] le travail privé se présente dans sa généralité sociale [...] résident dans la chose, non dans la façon dont on l'exprime par des mots²⁴ ».

Mais on doit aussi retenir, de sa critique minutieuse de Bailey, que Marx prend au sérieux le « noyau rationnel » de la critique sémantique. La « valeur absolue », qui n'exprime que sa « propre quotité et quantité », est bien en fait un paradoxe dans l'expression, mais c'est un « paradoxe de la réalité » ou « une mystification non pas imaginaire, mais d'une réalité prosaïque²⁵ ». En tant que « rapport entre personnes », on ne peut le déchiffrer qu'après qu'on aura décelé la médiation de la valeur « absolue » et « relative ».

²⁰ *Ibid.*, p. 141, 145.

²¹ Marx, *Grundrisse der Kritik der politischen Oekonomie*, Berlin, 1953, S. 923 ; édition française : *Fondements de la critique de l'économie politique*, Anthropos, Paris, 1968, tome II, p. 629. Dans les notes qui suivent, nous abrégons *Grundrisse* et la pagination de l'édition allemande sera indiquée par la lettre S., les références correspondantes de l'édition française sont introduites par la lettre p. (N.d.T.)

²² *Ibid.*, S. 923 ; p. 629 (II).

²³ Marx, *Theorien*, *op. cit.*, p. 156.

²⁴ *Ibid.*, p. 130, 135.

²⁵ Marx, *Contribution*, *op. cit.*, p. 302.

La façon dont Marx établit que les ricardiens s'intéressent exclusivement à ce qui détermine la quantité de valeur vaut aussi pour l'économie actuelle. « La forme en tant que telle » lui est « précisément indifférente, parce que naturelle » ; les catégories économiques « apparaissent à leur conscience bourgeoise comme [...] une nécessité naturelle²⁶ ». Selon Marx, c'est dans le fait que l'économie académique s'en tient aux déterminations de la logique formelle qu'il convient de chercher la raison de l'élimination des problèmes de la forme :

« Il n'est guère étonnant que les économistes, entièrement sous l'influence d'intérêts matériels, aient méconnu la forme dans laquelle s'exprime la valeur relative, alors que, avant **Hegel**, les logiciens de profession méconnaissaient même le contenu formel des paradigmes de jugement et de conclusion²⁷ ».

L'analyse de la structure logique de la forme de la valeur ne doit pas être séparée de l'analyse de son contenu socio-historique. Mais la théorie classique de la valeur travail ne pose pas la question de la constitution socio-historique de ce travail qui se présente comme « constituant de la valeur ». La transformation du travail en une forme qui lui est étrangère n'est pas reflétée.

« D'emblée, Franklin juge en économiste : il présente unilatéralement le temps de travail comme une mesure des valeurs. La transformation des produits réels en valeur d'échange s'entend de soi²⁸ ».

Ainsi, la vision « économiste » et « unilatérale » que blâme Marx consiste en ceci que l'économie opère, en tant que branche séparée de la division du travail scientifique, sur le terrain d'objets économiques déjà constitués.

« L'économie politique a bien, il est vrai, analysé, même si c'est de manière imparfaite, la valeur et la grandeur de valeur, et découvert le contenu caché sous ces formes. Mais elle ne s'est jamais demandé pourquoi ce contenu prend cette forme, pourquoi [...] le travail se représente en **valeur** du produit du travail²⁹ ».

Les ricardiens de gauche, qui développaient une théorie du « juste salaire », demandaient, à partir de là : « Si le temps de travail est la mesure immanente de la valeur, pourquoi prenons-nous une autre mesure extérieure ? » Si le travail déterminait la valeur des marchandises, le calcul de la valeur devrait être compris comme un « détour », et rejeté pour sa fonction de dissimulation de l'exploitation. Les produits devraient être comptés immédiatement en unités de travail, et il faudrait remplacer l'argent par des certificats de travail. Ils ne demandent pas pourquoi, dans la production des marchandises, le travail s'exprime comme valeur d'échange des produits, comme » incorporé dans ces produits [...], comme une qualité qu'ils possèdent³⁰ ». Marx voit dans une contradiction qui caractérise l'essence de la sphère de la production la raison cachée de l'existence du calcul de la valeur : dans la contradiction, d'une extrême importance pour sa théorie de la société, entre travail privé et social. Dans la production de marchandises, le travail social ne s'exerce que comme travail **social** de producteurs **privés** - et cette contradiction fondamentale s'exprime dans celle-ci, qui en découle : l'échange d'activités et de produits doit nécessairement passer par la médiation d'un

²⁶ Marx, **Le Capital**, *op. cit.*, p. 616.

²⁷ Marx-Engels, **Studienausgabe II**, édition I, Fetscher, Frankfurt am Main, 1966, p. 274.

²⁸ Marx, **Contribution**, *op. cit.*, p. 310.

²⁹ Marx, **Le Capital**, *op. cit.*, p. 614-615.

³⁰ Marx, **Critique du Programme de Gotha**, *op. cit.*, I, p. 1418.

produit particulier, qui soit en même temps général. Si acérée que se fasse sa critique des socialistes utopiques, Marx tient lui aussi pour réalisable le dépassement du calcul en valeur - à condition seulement que soit d'abord éliminée la production de marchandises, c'est-à-dire la production d'individualités isolées pour le marché. Cette exigence est une conséquence contraignante, une partie constitutive substantielle, et non pas seulement accidentelle, de la théorie de la valeur de Marx. Le sens précis de la « critique des catégories économiques » consiste justement en ceci que l'on mettra en évidence les conditions sociales qui rendent nécessaires l'existence de la forme valeur.

« L'analyse de la forme existante du travail est en même temps une analyse des conditions préalables, des prémisses de son abolition [...]. Ses catégories [de Marx] sont ainsi simultanément négatives et positives : elles présentent un état de choses négatif à la lumière de sa résolution positive³¹ ».

Le caractère historique de l'analyse de la forme valeur consiste justement en ceci que « sous la forme la plus simple déjà, celle de la valeur, est analysé le caractère **spécifiquement** social, et non pas du tout **absolu**, de la production bourgeoise³² ».

Outre la critique subjectiviste de Bailey et la doctrine de la monnaie-travail des socialistes utopiques, les insuffisances de l'analyse ricardienne quant à la forme valeur eurent encore pour conséquence que « la forme, la détermination particulière du travail créant de la valeur d'échange », n'est pas analysée. Ricardo, « de ce fait, ne saisit absolument pas l'interdépendance entre la détermination de la valeur d'échange par le temps de travail et la nécessité des marchandises, qui permet de passer à la formation de l'argent. D'où sa théorie monétaire erronée [...]. Mais chez Ricardo, cette conception fautive de l'argent repose sur le fait qu'il a exclusivement en vue la seule détermination **quantitative** de la valeur d'échange³³ ».

La théorie monétaire erronée de Ricardo, c'est la théorie de la quantité, dont la critique tend à l'analyse de la forme de la valeur.

Bien que l'on doive s'en tenir à l'idée péniblement acquise que la **critique des catégories économiques** de Marx transcende le domaine de l'économie comme discipline spécialisée, il convient de comprendre comment l'analyse de la forme valeur - orientée sur des catégories philosophiques - a pour fonction de dépasser les antinomies de cette économie spécialisée. Dans la modification de la quatrième des **Thèses sur Feuerbach**, on peut ainsi caractériser la critique de Ricardo par Marx : Ricardo part du fait de l'auto-aliénation économique, du dédoublement du produit en autre chose que lui-même, qui est valeur, chose représentée et chose réelle. Sa théorie consiste en ceci qu'il dissout la valeur dans le travail. Il ne voit pas que l'essentiel reste encore à faire. Car le fait que le produit se détache de soi-même et se fixe au-delà de la conscience un empire indépendant de catégories économiques, ne peut justement s'expliquer qu'à partir de l'arrachement à soi-même et de la contradiction avec soi-même du travail social. Ainsi, celui-ci doit d'abord être compris dans sa contradiction, puis être révolutionné pratiquement par l'élimination de la contradiction. Autrement dit : après que l'on a découvert que le travail est le secret de la valeur, il faut le critiquer théoriquement et le renverser pratiquement. Méthodologiquement, il s'agit ici du problème déjà examiné du passage de l'abstrait au concret, de la valeur à la forme sous laquelle elle se manifeste.

³¹ H. Marcuse, **Raison et révolution**, éditions de Minuit, 1968, p. 343.

³² Marx-Engels, **Lettres sur « Le Capital »**, Berlin, 1954, p. 100.

³³ Marx, **Theorien, op. cit.**, 2^e partie, p. 155, 500.

Examinons maintenant la question de la structuration, du rapport qualitatif de la marchandise et de l'argent, ce qui produit, en d'autres termes, la « forme en quoi s'exprime la valeur relative ». Soit une monnaie or ; 20 aunes de toile = x grammes d'or, ou 20 aunes de toile ont la valeur de x grammes d'or. Cette équation signifie non seulement que l'or et la toile présentent une valeur de même grandeur, mais aussi qu'ils s'enchevêtrent de façon singulière : la toile est mise à égalité avec l'or « en quantité » **et** « dans son essence » ; la valeur de la toile peut s'exprimer, outre l'or, dans la valeur d'usage de tout autre produit, en tant qu'habit par exemple.

« Son **être en tant que valeur vient au jour**, s'exprime en un **rapport** dans lequel un **autre** genre de marchandise, l'habit, **est mis à égalité** avec elle, ou vaut comme lui étant égal dans son essence³⁴ ».

La toile comme valeur d'usage ne peut être représentée par l'or. La toile est de la toile, pas de l'or. Les produits ne sont « valeur relative » que lorsque les termes du rapport ont déjà été mis à égalité avec l'or « dans leur essence » comme valeur, comme « valeur absolue ». Comme valeur, la toile est égale à l'or « comme un œuf à un œuf ». « Comme valeur, elle **est** argent » ; du même coup, comme valeur, la toile **est** de l'or.

« Toute la fantasmagorie qui enveloppe de ses brumes les produits du travail dans la production marchande³⁵ « s'exprime dans ce fait paradoxal que la marchandise est à la fois elle-même et autre : de l'argent. Elle est ainsi identité d'identité et de non-identité. La marchandise est dans son essence égale à l'argent et cependant distincte de lui. On sait que cette » unité de la diversité « est caractérisée par le terme hégélien de dédoublement. Cette notion dialectique est employée par Marx pour caractériser la structure de l'égalisation marchandise-argent : l'échange de marchandises « accomplit **le dédoublement de la marchandise en marchandise et en argent**, contradiction apparente dans laquelle elles manifestent l'opposition que recèle leur nature, celle de valeur d'usage et de valeur³⁶ ».

L'égalisation marchandise-argent est le dépassement économique du théorème de l'identité. Il faut déjà avoir à l'esprit la différence structurelle qu'il y a entre la « mesure » de la valeur et la mesure d'une propriété naturelle. Ainsi, pris comme unité de poids, un litre d'eau est appelé kilogramme. Une certaine quantité d'eau est définie comme unité de poids. Mais cela ne signifie absolument pas que le poids d'une chose « apparaît » et se « réalise » dans les mêmes dimensions spatiales que l'eau. Ce n'est pas l'eau en tant qu'eau qui est la forme sous laquelle apparaît le poids. La chose comme « représentation » du poids n'entretient pas avec l'eau réelle un rapport dialectique, tel que la chose comme poids serait identique à l'eau comme apparence remplissant tel espace, et, en même temps, distincte d'elle comme un « quelque chose » qualitativement défini. La chose ne se dédouble pas dialectiquement, par exemple, en « porteur » de poids et d'eau - elle n'est pas en même temps elle-même et autre. Mais c'est justement ainsi qu'est constituée la relation de la marchandise et de l'argent. On ne peut distinguer la valeur d'une marchandise de sa valeur d'usage qu'en l'exprimant sous forme d'une autre valeur d'usage, ce qui signifie que :

³⁴ Marx-Engels, *Kleine ökonomische Schriften*, Berlin, 1955, p. 266.

³⁵ Marx, *Le Capital*, op. cit., p. 610.

³⁶ *Ibid.*, p. 622-623.

« La marchandise, dans son existence immédiate comme valeur d'usage, n'est pas valeur, n'est pas la forme adéquate de la valeur, qu'elle ne l'est que comme quelque chose de matériellement différent, ou mise à égalité avec autre chose³⁷ ».

La marchandise devient « quelque chose de matériellement différent » et reste pourtant elle-même dans cet autre avatar. Dans l'expression : « 20 aunes de toile valent un habit », la valeur d'une chose s'exprime par une autre. Cette expression de la valeur induit un curieux « retournement » : l'habit « tel qu'en lui-même », l'habit comme valeur d'usage, est immédiatement considéré comme valeur :

« Dans l'argent, la valeur des choses est séparée de leur substance [...]. Mais d'une part la valeur d'échange reste naturellement à la fois une qualité inhérente aux marchandises, cependant, que, d'autre part, elle existe en même temps en dehors d'elles [...]. De ce fait, dans l'argent, la valeur d'échange s'oppose à elle [la marchandise] comme quelque chose d'autre [...]. Toutes les particularités de la marchandise comme valeur d'échange apparaissent comme un objet distinct d'elle [...]. La valeur d'échange [...] a acquis - dans un métal qui lui est propre, dans une marchandise qui lui est propre - une existence autonomisée, indépendante d'elle [la marchandise]³⁸ ».

La mystérieuse équation de la toile et de l'habit modifie la détermination économique de l'habit.

« La toile s'égalisant à lui **en tant que valeur**, cependant qu'elle se **différencie** en même temps de lui comme **objet d'usage**, l'habit devient la **forme sous laquelle apparaît la valeur** de la toile, opposée à sa **conformation** de toile. [...] Comme en tant que valeur, elle est de même essence que l'habit, la forme naturelle habit devient forme sous laquelle apparaît sa propre valeur à elle³⁹ ».

L'argent en tant qu'argent est défini par Marx comme une unité structurée de façon contradictoire : quelque chose de particulier apparaît immédiatement comme son propre contraire, en tant que généralité.

« Au lieu de s'écrouler par leur opposition même, les déterminations contradictoires de la marchandise se reflètent ici l'une l'autre [...]. C'est comme si, à côté des lions, des tigres, des lièvres et de tous les autres animaux réels, et distincts d'eux [...], il existait aussi **l'animal**, incarnation individuelle de tout le règne animal. Une telle individualité, qui comprend en elle-même toutes les espèces réellement existantes de la même chose, est une **généralité** comme **animal, dieu**, etc.⁴⁰ ».

La question se pose de savoir si, à partir de là, on peut aussi saisir l'essence de la valeur.

Nous avons décrit le « mouvement » de quelque chose qui possède la remarquable particularité de se « transformer », de se « dédoubler », de s'« exprimer », de se « maintenir à chaque fois à l'autre extrême », de se « départir de sa forme naturelle » et de se « réaliser ». Ce « quelque chose » - qui échappe à la perception sensible - est « mesuré », « transféré », etc. Le « vecteur » de ce devenir est un « objet de pensée », « objectivité abstraite sans autre qualité ni contenu ». L'irréflexion de nombre d'exégètes de la théorie de la valeur travail, qui utilisent ces notions sans plus y songer, et sans jamais envisager que leur statut logique puisse poser quelque problème, rend

³⁷ Marx, *Grundrisse*, op. cit., S. 680. ; p. 332 (II).

³⁸ *Ibid.*, S. 67, 69, 103, 63, 103 ; p. 85, 87, 127-128, 80, 128 (I).

³⁹ Marx-Engels, *Studienausgabe II*, op. cit., p. 227, 228.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 229, 234.

compréhensible la tendance qu'a la critique sémantique à rejeter les arguments des économistes marxistes comme pur fétichisme verbal. Il me semble de ce fait que l'économie marxiste a pour tâche urgente l'étude des problèmes que posent ses propres concepts. Cela s'impose avant tout pour les concepts fondamentaux de la théorie de la valeur.

Ce sont précisément ces problèmes qui ont permis à Simmel de définir la valeur comme une catégorie métaphysique :

« En tant que telle, elle est [...] au-delà du dualisme du sujet et de l'objet⁴¹ ».

La valeur est certes un objet de pensée, mais pas un « concept » au sens de la logique formelle : il est tout aussi difficile de déceler ici une différence spécifique qu'un genre prochain. La valeur n'est pas une notion générique, mais « une forme notionnelle d'extension logique, totalement différente de l'unité distinctive de quelque ensemble d'éléments isolés⁴² ».

La référence à la notion traditionnelle de Dieu montre que Marx comprend « **généralité** » comme une **unité** qui contient la totalité de toutes les déterminations dans leur **diversité en soi**. Mais cette détermination, qui ne caractérise immédiatement que l'essence de l'argent, est-elle également valable pour « l'objet général » valeur ? La valeur n'apparaît qu'en « unité » avec la valeur d'usage. Cette « unité » est nommée marchandise - « chose sensible et supra-sensible ». Au sens de la philosophie traditionnelle, une « chose » peut être quelque chose de matériel, mais aussi un « objet transcendantal ». La marchandise, en tant qu'elle se voit attribuer comme propriétés un caractère sensible et supra-sensible, de la valeur d'usage et de la valeur, n'est pas pensable. Ces propriétés ne sont pas englobées par une troisième, qui assemblerait en une unité des éléments pris en eux-mêmes, comme une agrafe.

Pour l'instant, la marchandise peut être décrite comme suit. Soit un « rapport » entre valeurs d'usage. Mais les marchandises étant valeurs d'usage, « leur existence réciproque leur [est] indifférente et, plutôt, elles n'ont pas de rapport les unes avec les autres ». Mais l'immédiat est aussi, déjà, un médiatisé. Le rapport de chaque valeur d'usage avec elle-même en tant qu'elle est autre apparaît comme relation immédiate de deux valeurs d'usage identiques à elles-mêmes. On oublie que, dans l'égalisation de deux valeurs d'usage, l'une d'elles est mise en inégalité par rapport à elle-même : « Je pose chacune des marchandises égale à une troisième ; c'est-à-dire inégale à elle-même⁴³ ».

Si la marchandise comme valeur d'usage, n'est pas valeur, cela peut seulement signifier « qu'elle l'est en tant que matériellement autre, ou mise à égalité avec une autre chose⁴⁴ ». Comme « quelque chose d'inégal à soi-même », la chose reste identique à elle-même dans la différence qu'elle porte en soi et qui lui est propre. Elle « se différencie [...] **d'elle-même** en tant que valeur d'usage⁴⁵ » et gagne une identité concrète. L'« unité » de la valeur et de la valeur d'usage, l'unité dans l'auto-différenciation, prend la forme du dédoublement de la marchandise en marchandise et en argent.

⁴¹ G. Simmel, **Philosophie des Geldes**, Berlin, 1958, p. 24.

⁴² Th. W. Adorno, **Sociologica II**, Frankfurt am Main, 1962, p. 217.

⁴³ Marx, **Grundrisse. op. cit.**, S. 61 ; p. 78 (I).

⁴⁴ **Ibid.**, S. 680 ; p. 332 (II).

⁴⁵ Marx-Engels, **Studienausgabe II, op. cit.**, p. 226 (souligné par Marx).

« L'opposition interne que recèle [sa] nature [...] se traduit donc par une opposition externe, manifeste⁴⁶ ».

En même temps survient un « retournement » : la valeur de la marchandise, qui transforme d'abord l'or en monnaie, n'apparaît plus, dans la marchandise, que comme une certaine quantité d'or idéale, c'est-à-dire comme valeur d'échange ou prix.

« Le mouvement qui a servi d'intermédiaire s'évanouit dans son propre résultat et ne laisse aucune trace⁴⁷ ». Pour Marx, à la différence de la théorie classique de la valeur travail, la valeur n'est pas seulement ce qui permet de déterminer la quantité de valeur, mais bien, dans son « mouvement qui a servi d'intermédiaire », le facteur constituant qui fonde d'emblée la relation comme relation. La valeur n'est donc pas pour Marx une substance intangible figée dans l'indifférenciation, mais quelque chose qui, se développe à travers des contradictions : un sujet.

« Mais toute la circulation considérée en elle-même consiste en ceci que la même valeur d'échange, la valeur d'échange comme sujet, est tantôt marchandise, tantôt argent, et qu'elle est justement le mouvement qui la pose selon cette double détermination, et qui la maintient en chaque détermination comme son contraire, dans la marchandise comme argent, et dans l'argent comme marchandise⁴⁸ ».

On comprendra que le dédoublement de la marchandise en marchandise et en argent ne se laisse déchiffrer qu'après que l'on aura montré que cette relation antagoniste entre choses exprime une relation entre hommes structurée de même de façon antagoniste. Inversement, ces « rapports sociaux entre personnes » doivent être définis de telle sorte qu'à partir de leur structure l'antagonisme du « rapport entre choses » devienne compréhensible.

La chose « sensible et supra-sensible » définit une réalité **sui generis** qui ne saurait se réduire aux aspects technologiques et physiologiques du processus de travail, ni au contenu de la conscience ou de l'inconscient des hommes. L'objectivité abstraite de la valeur est, pour Marx, purement et simplement une objectivité sociale. Par le fait que cette dimension de la réalité est à la fois subjective et objective, elle se distingue de ces rapports sociaux qui ne sont constitués que par un commerce conscient.

L'analyse de la forme valeur revêt une triple importance pour la théorie marxienne de la société : elle est le point de jonction de la sociologie et de la théorie économique ; elle inaugure la critique de l'idéologie de Marx et une théorie spécifique de l'argent, qui fonde le primat de la sphère de la production sur la sphère de la circulation, et de ce fait, des rapports de production sur la « superstructure ».

« Certes, telle forme de l'argent peut, mieux qu'une autre, répondre aux nécessités de tel niveau de la production sociale, en éliminant un inconvénient auquel les autres n'étaient pas de taille à se mesurer ; mais aucune d'elles, aussi longtemps qu'elles restent formes de l'argent [...], ne peut abolir les contradictions inhérentes au rapport monétaire lui-même, mais seulement les reproduire sous une forme ou sous une autre [...]. Tel levier peut, mieux qu'un autre, s'opposer à la résistance de la matière au repos. Mais tout levier suppose l'existence d'une résistance⁴⁹ ».

⁴⁶ Marx, *Le Capital*, *op. cit.*, p. 623.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 630.

⁴⁸ Marx, *Grundrisse*, *op. cit.*, S. 177 ; p. 213 (I).

⁴⁹ *Ibid.*, S. 42 et s. ; p. 55-56 (I).

La « résistance » qui s'oppose à une mise en forme rationnelle de processus matériel de reproduction, c'est, pour Marx, l'objectivité abstraite. C'est une forme spécifique de la production matérielle - travail social de producteurs privés - qui fait que, dans le matérialisme historique, le processus de production et de reproduction est défini comme « base », les relations conscientes, au contraire, n'étant que « superstructure ». Dans la mesure où les individus « ne sont pas soumis à une communauté naturelle, ni ne se subordonnent collectivement et consciemment cette communauté, il faut qu'en face de ces sujets autonomes, celle-ci existe comme quelque chose de matériel et aussi d'autonome, d'extérieur, de fortuit. Et c'est justement ce qui fait que, en tant que personnes privées indépendantes, ils sont en même temps éléments solidaires d'une interdépendance sociale⁵⁰ ». Pour Marx, l'argent n'est pas un « pur signe », mais à la fois apparence et réalité : l'interdépendance sociale objectivée des individus isolés.

« L'argent est la **communauté** même, et ne saurait tolérer nulle autre chose au-dessus de lui⁵¹ ».

Pour la théorie nominaliste de l'argent, au contraire :

« L'or et l'argent n'ont [...] pas de valeur intrinsèque ; mais ils acquièrent une valeur fictive au sein du processus de circulation, en **représentant des marchandises**. Ce processus les transforme non en monnaie, mais en valeur⁵² ».

Si l'on conçoit le moyen de circulation exclusivement comme « voile monétaire » de la circulation des produits, la circulation de la monnaie n'est plus qu'un mouvement secondaire. Selon Marx, ces théoriciens méconnaissent l'essence de la transformation de l'argent et, de ce fait, également, la genèse de cette notion d'argent.

« A l'origine, l'argent est le représentant de toutes les valeurs : dans la pratique, les choses se renversent et tous les produits réels [...] deviennent les représentants de l'argent [...] Comme prix, toutes les marchandises sont sous diverses formes représentants de l'argent⁵³ ».

Il reste à examiner si l'on peut déceler une interdépendance entre la théorie nominaliste de l'argent et la théorie pluraliste de la société.

Tournons-nous finalement vers une série de problèmes qui, certes, ont bien été reconnus par certains auteurs positivistes, mais non résolus par eux, et que l'on peut en revanche comprendre à partir de l'analyse marxienne, en montrant ainsi son actualité. En ce qui concerne l'économie non-marxiste, Jahn établit pertinemment :

« Pour elle, le capital est tantôt argent, tantôt marchandise : tantôt moyen de production, tantôt une somme de valeur. Chacun des éléments reste figé dans la forme sous laquelle il apparaît, isolément, sans qu'existe entre eux nulle relation interne [...]. Ce qui, dans la circulation du capital, fait processus, ce n'est ni l'argent, ni la marchandise, ni le moyen de production ni le "travail", mais c'est la valeur, qui apparaît alternativement sous la forme argent, marchandise, ou moyen de production. Seule la valeur est capable de cette métamorphose⁵⁴ ».

⁵⁰ **Ibid.**, S. 909 ; p. 612 (II).

⁵¹ **Ibid.**, S. 134 ; p. 163 (I).

⁵² Marx, **Contribution**, **op. cit.**, p. 427.

⁵³ Marx, **Grundrisse**, **op. cit.**, S. 67 et s., 106 ; p. 85, 131 (I).

⁵⁴ W. Jahn, **op. cit.**, p. 332 et s. Jahn néglige cependant de prêter toute l'attention qu'elle mérite à l'argumentation d'Eric Preiser, qui ne définit le capital que comme capital monétaire. Ce n'est pas le moindre des soucis de Preiser que

Le capital est d'un côté argent, de l'autre marchandise. Apparemment autre chose encore. C'est justement ce qui est irritant. Ce n'est ni l'un ni l'autre, et pourtant aussi bien l'un que l'autre. Donc « quelque chose d'envahissant », dirait-on. Pour penser ce « quelque chose », on est contraint de penser ce qui ne saurait être pensé sur la base de la théorie subjective de la valeur : la « valeur absolue ». Quelque chose qui prend à un moment donné la forme or - sans être toutefois identique à cet or comme or - pour reprendre bientôt sa forme de marchandise, voire de force de travail.

Dans l'échange simple des marchandises, ce dilemme semble ne pas encore se poser : la marchandise apparaît comme chose et se distingue comme telle de cette autre chose qu'est l'or. Ici, on croit qu'il est encore possible de se passer de l'analyse de l'« interdépendance interne » et du « mouvement interne ». Dans le cas du capital, en revanche, on se voit contraint de construire une « somme abstraite de valeur », qui ne saurait être identique à l'or comme or, parce qu'elle doit néanmoins pouvoir s'« incarner » aussi dans d'autres biens capitaux ».

Tout capital **change incessamment de forme**⁵⁵ « , écrit Zwiedeneck. Il peut cependant sembler étrange que des partisans de l'économie subjective parlent de « changement de forme », rendent compte de la formule marxienne de la relation du capital A-M-A', mais ne puissent nommer le sujet qui a la particularité d'accomplir ce « changement de forme ».

On ne peut liquider les problèmes de la forme valeur en ignorant la solution et l'exposé qu'en donne Marx. On constate en effet que les critiques de la théorie de la valeur travail constatent à l'occasion, dans une perspective autocritique, leur incapacité à résoudre, justement, les problèmes qui font l'objet de l'analyse de la forme valeur, qu'ils ignorent.

La méconnaissance de l'interrelation existant entre la théorie objective de la valeur, qui vient d'être examinée, et qui est rejetée comme « dogme métaphysique », et les problèmes qualitatifs de la valeur, présentés dans les paragraphes suivants, s'exprime de façon exemplaire dans l'ouvrage de Joan Robinson, **Doctrines de la science économique**. L'auteur ne se rend pas compte que, lorsqu'il s'interroge sur la **qualité de quantités** économiques et sur l'essence de concepts économiques fondamentaux, il décrit justement ce complexe de problèmes autour duquel tourne la pensée de Marx :

« On peut toujours construire des modèles où apparaissent des quantités de "capital", sans préciser en aucune façon de **quoi** il peut bien y avoir là une quantité. De même que l'on esquive d'ordinaire le problème de donner un contenu pratique à ce concept opératoire en dessinant un diagramme, on se tire du problème de donner un sens à la quantité de "capital" en le transposant algébriquement. Soit C le capital et ΔC l'investissement [...]. Mais qu'est-ce que C ? Qu'est-ce que ça signifie ? Capital,

d'éliminer la notion de « métamorphose ». « Il me semble de peu d'intérêt de caractériser comme métamorphoses du capital ce simple état des choses, ou de l'obscurcir par d'autres images. L'argent ne peut pas se transformer en marchandise, la vie économique n'est pas une représentation d'illusionniste. » (**Bildung und Verteilung des Volkseinkommens**, Göttingen, 1963, p. 106.) L'idée que le paradoxe dans l'expression exprime un paradoxe de la réalité reste une pure conviction rassurante, tant que la théorie marxiste ne peut montrer comment sont constituées les relations sociales mêmes qui se présentent nécessairement comme métamorphose de la marchandise et de l'argent. On peut certes douter que l'opinion d'école actuellement dominante en économie soit capable de supporter l'élimination, dans chaque discipline partielle, de la notion de capital réel, ou de capital productif. Schneider se rallie à l'opinion de Preiser selon qui l'on peut décrire exactement les processus économiquement pertinents sans utiliser la notion de capital. Mais dans son exposé de la théorie de la croissance, les notions naguère niées de « capital productif » et de « stock de capital » réapparaissent, comme le phénix renaît de ses cendres.

⁵⁵ Zwiedeneck-Südenhorst, **Allgemeine Volkswirtschaftslehre**, Berlin, 1932, p. 102.

évidemment. Il faut bien que cela ait un sens, nous allons donc poursuivre l'analyse sans nous échinier sur les finasseries des pédants qui désirent savoir ce que tout cela signifie⁵⁶ ».

Joan Robinson dévoile la situation paradoxale de l'économiste moderne, qui, d'un côté, développe des méthodes mathématiques complexes pour calculer les mouvements des prix et de l'argent, mais, d'un autre côté, a désappris à penser à ce qui peut bien constituer l'objet de ses calculs. Mais si l'on s'en tient à la façon de penser de Joan Robinson, la question qu'elle oppose à l'économie moderne : « **quantité de quoi ?** » ne peut être caractérisée, de son propre point de vue, que comme métaphysique. Car c'est justement cette problématique qui constitue l'objet des thèses de Marx : cette interrogation sur la genèse de la valeur et de sa « particularité supranaturelle » ou, ce qui revient au même, sur la « substance » de la valeur. La manière positiviste d'éliminer les problèmes qualitatifs - « argent et taux d'intérêt, comme biens et pouvoir d'achat, s'avèrent être des notions insaisissables quand nous cherchons réellement à les fonder⁵⁷ » - ressortit de ce formalisme que Joan Robinson commente en ces termes :

« Les représentants modernes de l'économie néoclassique se réfugient dans des manipulations mathématiques de plus en plus complexes, et se scandalisent de plus en plus quand on les interroge sur le contenu présumé de ces manipulations⁵⁸ ».

Quand des exposés de la théorie moderne de l'argent, qui font autorité, se contentent de définir l'argent comme « moyen général d'échange », la question reste posée de ce qui fait toute la différence entre un moyen d'échange particulier et ce moyen d'échange général, entre la marchandise et l'argent. C'est seulement après que l'on a saisi la relation entre les deux comme unité dans la diversité, que disparaît du même coup ce « spectre » qui contraint la pensée des économistes à faire de l'argent une « notion insaisissable ».

Le point de vue, en soi trivial, qui voudrait que la relation existant entre marchandise et argent ne puisse être saisie que comme relation sociale, mais non comme relation entre choses, est aussi avancé par des représentants de l'économie subjective. Partant de l'idée que la valeur subjective n'a pour contenu qu'une relation **psychique** entre un sujet et un objet, Amonn remarque de façon caractéristique :

⁵⁶ J. Robinson, *Doktrinen der Wirtschaftswissenschaft*, Munich, 1965, p. 85.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 109. La théorie nominaliste de la monnaie devrait s'occuper de ce phénomène remarquable qui fait « que les noms que reçoivent certaines quantités aliquotes d'or (métal précieux) définies en poids, comme la livre, le schilling, le pence, en viennent par quelque impénétrable processus à se comporter de façon indépendante par rapport à la substance qu'ils nomment ». (Marx, *Grundrisse*, op. cit., S. 684 ; p. 338, II.) A la différence des fondateurs de la théorie non métalliste de la monnaie, que cet « impénétrable processus » irritait encore, les ouvrages modernes sur la théorie de la monnaie ne jugent jamais le problème digne d'être seulement mentionné. Knapp déclare simplement : « Il serait à coup sûr difficile de donner une vraie définition du moyen de paiement. » (Cité dans K. Eister, *Die Seele des Geldes*, Iéna, 1923, p. 4.) Suivant son élève Elster, il croyait « pouvoir considérer la notion de moyen de paiement, qu'il ne parvient pas à définir, comme une de ces notions premières, originelles, qui ne peuvent être autrement définies » (K. Eister, *op. cit.*, p. 4 et 5). Eister lui-même parle du problème de l'économie « ont on ne peut croire qu'il puisse être résolu [...] ». Les relations psychiques internes de l'homme aux objets de l'économie, de l'utilité, en tant que plaisir, à quoi tend l'économie [...], ces phénomènes psychiques ne permettent jamais et en aucun cas de parvenir à une expression chiffrée. Ils appartiennent à deux mondes complètement distincts : la valeur et le nombre, c'est-à-dire : le prix ». Les représentants de la théorie subjective de la valeur se trouvent ici confrontés « à un de ces problèmes qui échappent aux notions humaines » (K. Elster, *op. cit.*, p. 52 et s.).

⁵⁸ *Ibid.*, p. 156.

« Dans la notion de "valeur d'échange objective" s'exprime une relation de nature objective qui en est différente dans son essence : c'est une relation sociale⁵⁹ ».

Cette conviction fait nécessairement dévier l'analyse de l'économie vers la sociologie. Les relations sociales sont, pour Amonn, des « faits de conscience » et des « relations de volonté », comme l'état, la famille, l'amitié, etc.

« Capital, argent, entreprise, sont des faits sociaux du même genre⁶⁰ ».

Pour lui, le capital est « de la puissance sociale impersonnelle [...] concentrée et abstraite », et l'entrepreneur le « détenteur du pouvoir de décision individuel concentré et abstrait ». Il est évident que cette notion ne suffit pas, comme il le prétend, à analyser sociologiquement les catégories économiques. Parler de « pouvoir de décision abstrait », c'est seulement donner un autre nom à cette réalité économique, qui doit être expliquée en tant que relation sociale : le **pouvoir d'achat**. La description tautologique de catégories économiques conduit Amonn à comprendre le capital, de même que l'amitié et la famille, comme de purs et simples « faits de conscience » et « relations sociales ». Mais il nie cependant lui-même ce mode de définition quand il établit que le pouvoir de décision abstrait est un pouvoir « lié à des biens réels, mais toutefois essentiellement différent d'eux ». Mais cette « liaison » à des biens matériels distingue qualitativement le pouvoir de décision abstrait d'autres relations sociales comme l'amitié ou la famille. Ce « quelque chose » qui est lié à des bien réels, tout en étant en même temps distinct, pose bel et bien un problème qui se dérobe à l'entendement de la théorie positiviste du comportement : la forme matérialiste de la synthèse.

Une théorie sociologique qui cherche à déduire les relations sociales d'une « relation à l'autre » **consciente** entre divers individus, et fait de la « réflexivité » ou de l'« intentionnalité » des traits constitutifs caractéristiques des comportements sociaux est déjà condamnée à l'échec par le seul fait que les catégories économiques ne sauraient être réduites à des contenus de la conscience ou de l'inconscient.

« [Pour les producteurs], leur "**mind**", leur conscience, peut bien ne rien savoir du tout de la façon dont sont déterminés **in fact** la valeur de leurs marchandises, ou leurs produits comme valeurs ; cela peut bien ne pas avoir pour eux d'existence. Ils sont insérés dans des rapports qui déterminent leur "**mind**" sans qu'ils aient besoin de le savoir. Tout un chacun peut user de l'argent comme argent, sans savoir ce qu'est l'argent. Les catégories économiques se reflètent dans la conscience de façon très déformée⁶¹. »

⁵⁹ A. Amonn, *Volkswirtschaftliche Grandbegriffe und Grundprobleme*, Berne, 1944, p. 134.

⁶⁰ A. Amonn, *Objekt und Grundbegriff der Nationalökonomie*, Vienne, 1911, p. 409 et s. Les tentatives récemment faites pour élaborer une « théorie sociale de la monnaie » (Gerloff) ou constituer « l'économie comme sociologie » (Albert), ne vont pas au-delà de la position d'Amonn. Selon Albert, « l'interprétation sociologique des problèmes des prix [...] conduit [...] de l'analyse de la **valeur** à l'analyse du **pouvoir** [...]. Le phénomène du pouvoir devient ainsi le problème central d'une économie comprise comme partie intégrante de la sociologie. » (H. Albert, *Marktsoziologie und Entscheidungslogik*, Neuwied, 1965, p. 496.)

⁶¹ Marx, *Theorien, op. cit.*, 3^e partie, p. 164.